

Arrivés au **MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE**, nous sommes accueillis par Madame Cellérier, notre guide-conférencière puis Madame et Monsieur Latête nous divisent en deux groupes.

Un groupe suit Monsieur Latête en salle d'activités pour créer **1une rose des vents à 32 branches** tandis que l'autre groupe, sous la responsabilité de Mesdames Latête et Rizutto, participe à la visite guidée d'une partie du musée avec Madame Cellérier. Elle nous convie à prendre place, dans le grand hall, devant les vitrines des bateaux.

Après trois quarts d'heure de séance, nous intervertissons nos groupes.

C'est ainsi que nous apprenons qu'**IL Y A CINQ MARINES**, en France. Pas très clair, au départ, cette notion. Madame Cellérier, par un détour étymologique du mot « **MARINE** », nous explique qu'**une marine** est un **ensemble de navires qui appartient à une même activité maritime** :

- \* MARINE MARCHANDE qui s'occupe du transport (pétrolier, ferry....)
- \* MARINE SCIENTIFIQUE (observation et étude des fonds marins)
- \* MARINE DE PLAISANCE (pour le plaisir des particuliers, de la barque au yacht)
- \* MARINE DE PECHE
- \* MARINE DE GUERRE

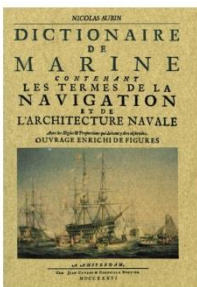
↳ A Toulon, c'est la MARINE DE GUERRE qui s'est installée.

### Quelques dates intéressantes:

**1666** : construction du premier bateau, tout en bois, sur trois étages. Il possédait 120 canons. Les bateaux sont très lourds, non seulement en raison du bois, mais aussi, à cause des canons qui se multiplient. On apprend qu'il faut compter une forêt entière de chênes (**2bois imputrescible**) pour chaque bateau. Quel désastre !

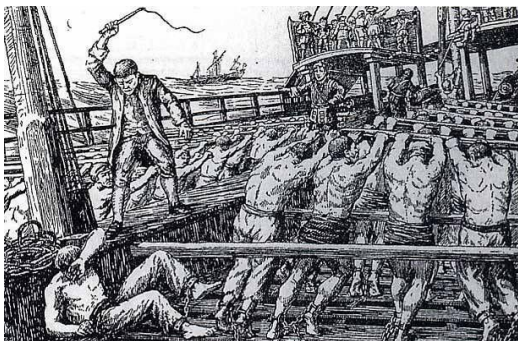
Autre alourdissement : le poids des voiles. Elles sont très nombreuses et pouvaient être plus hautes que le plafond du musée !

**Avant le 19<sup>ème</sup> siècle**, aucun moteur pour faire naviguer le bateau. Seules, les voiles, lui permettaient d'avancer. La grand-voile pesait une tonne !



Un véritable dictionnaire de la marine s'est créé pour se repérer dans tout cet équipement. Ce devait être bien compliqué de mémoriser le vocabulaire de la marine avec tous ces mots que l'on utilisait nulle part ailleurs. C'est comme si, aujourd'hui, on nous demandait d'apprendre le dictionnaire par cœur ! Là, ce serait vraiment la galère ! Une maquette du bateau, sur terre, était réalisée. A partir d'elle, étaient nommés chaque équipement, chaque matériel par son nom unique afin d'aider le marin, une fois en mer, dans son action. Il devait être capable de réagir, immédiatement, au bon endroit. On retrouve, **la proue, la poupe, le mât de misaine, le mât d'artimon, l'étrave, le foc, tribord, bâbord, le grand foc...**

En Méditerranée, il y a peu de vent ; c'est pourquoi, il était nécessaire de garder, en plus des voiles, des rames. Et, là, on découvre la vie inhumaine sur une galère.



Sur une galère du roi, une rame pèse entre 130 et 150 kg ! Sept hommes sont nécessaires pour la mouvoir. Esclaves et prisonniers sont tout trouvés pour accomplir ce dur travail dans des conditions effroyables. Ils sont nus, enchaînés, fouettés et affamés.

Survivre tient du miracle ! La galère est pire qu'une prison ! C'est terrifiant ! Et dire que nous

employons l'expression « quelle galère » pour nos petits tracas quotidiens...

On a lu dans les archives, qu'un enfant de neuf ans avait été condamné aux galères pour un simple petit vol de viande à des soldats du roi ou encore qu'un vol de poules avait envoyé un autre jeune de 14 ans aux galères. Que d'injustices !

Pas vraiment mieux, d'être une femme. Elles n'allaient pas sur les galères mais étaient emprisonnées à vie.

Aujourd'hui, nous n'avons plus raison de nous plaindre pour des caprices. Vive l'école ! C'est la belle vie, aujourd'hui !

**Fin XVII<sup>ème</sup> siècle - XVIII<sup>ème</sup> siècle, c'est la REVOLUTION INDUSTRIELLE** : invention du moteur à vapeur par le très ingénieux français Denis Papin, mais, comme il était protestant, Louis XIV ne voulut pas entendre parler de lui. Il s'est alors exilé en Grande Bretagne et là, il a mis au point la première cocotte – minute, le premier moteur à vapeur, un sous-marin. La France a donc perdu la primeur de ses inventions ! Quel dommage !



**1994** : construction du gigantesque porte-avions **Le Charles-De-Gaulle** – près de 262 mètres et, pourtant, c'est encore un peu petit pour que son décollage, de son pont d'envol de 12000m<sup>2</sup>, soit facile !



Tout nous a plu,

avec Mesdames Cellérier, Latête, Rizutto et Monsieur Latête.

**VIVEMENT LE 15 MAI QU'ON PUISSE Y RETOURNER !**



<sup>1</sup> **Une rose des vents**, c'est d'abord un cercle imaginaire figurant la Terre et comportant 360 degrés. Chacun de ces degrés correspond à une direction. Une rose des vents indique donc les points cardinaux : nord, sud, est, ouest.

<sup>2</sup> **bois imputrescible** : qui ne pourrit pas

*Merci à madame Cellérier, notre guide-conférencière qui nous a bien expliqué la façon dont les bateaux étaient construits et qui nous a captivés par ses récits très imagés et effroyables sur les galères !*